

Atelier d'écriture  
1<sup>ère</sup> Commerce

# *Fablier*



**Lycée Professionnel Paul Bert**  
**Maisons-Alfort**  
2018/2019

## PRÉSENTATION

Les fables sont d'un autre temps, dira celui qui les lit hâtivement, sans en goûter la force. Pourtant, dès qu'on s'attarde un peu dans les Fables de la Fontaine, on découvre un monde fait de cruauté, de domination, de soumission, de jubilation, de tromperie... décrit avec une telle justesse, que ce qu'elles véhiculent, continue encore de nous parler au plus haut point. L'invention est à l'œuvre dans la moindre d'entre elles. C'est à partir de ces Fables que les élèves, de 1<sup>ère</sup> Commerce, ont appuyé leur écriture, non seulement en extrayant la morale de celle qu'ils avaient choisie, mais aussi en la nourrissant de leur imagination, de leur vécu et de leurs mots... Et là, ces morales – soit disant d'un autre âge – se sont alors révélées, à travers ces nouveaux textes, d'une incroyable actualité. Résultat étonnant, magnifique. Dans chacune de ces Fables modernes se jouaient des drames, des dénouements qui trouvaient une fin heureuse ou terrifiante... et tout cela écrit avec autant de force, toute proportion gardée, que les Fables de leur grand aîné.

Je remercie profondément, tous les élèves de 1<sup>ère</sup> Commerce, de m'avoir permis de vivre avec eux cette belle aventure, ainsi que Sylvie Adam, leur professeur de lettres et d'histoire, et Géraldine Carré, professeur documentaliste, sans lesquelles ce projet n'aurait pas vu le jour.

*Jean-Louis Giovannoni*

« Rencontrer un poète, un écrivain »...quand cette proposition a été faite à la classe de première baccalauréat Commerce de notre lycée professionnel, quelle ne fut pas la surprise des élèves ! Nous avons alors découvert quelques textes de Jean-Louis Giovannoni extraits des *Moches* et de *Sous le seuil*. Nous étions en pleine étude de la thématique « Du côté de l'imaginaire » et venions de commencer à parler des Fables de La Fontaine et de la place de l'animal dans l'imaginaire. Ce fut alors la rencontre et le début de l'atelier d'écriture de Jean-Louis. Il s'est agi d'écrire une fable contemporaine à partir d'une morale extraite d'une fable lue. Le parcours s'est poursuivi par la visite du musée Fragonard de Maisons-Alfort. L'atmosphère du lieu a marqué les élèves et Jean-Louis a su ensuite utiliser leur ressenti pour guider leur imaginaire sur des territoires fantastiques : squelettes, animaux naturalisés, écorchés ont alors pris vie dans de joyeuses histoires.

Finalement cette rencontre avec Jean-Louis Giovannoni et son univers a laissé son empreinte : des élèves plus attentifs aux textes, plus ouverts aux propositions littéraires. On ne peut que le remercier pour cette expérience brève mais très enrichissante pour tous.

*Sylvie Adam, professeure de Lettres-Histoire*

*Les Meilleurs Amis*

L'apparence peut être parfois trompeuse, vous pouvez penser quelque chose d'une personne et à un moment peut-être totalement le contraire. Un peu comme l'ours, qui à tout moment peut devenir méchant et dangereux.

Un homme avait un ours comme animal de compagnie qui avait pour prénom Titi. Il l'avait reçu comme cadeau de Noël lorsqu'il était très jeune. Ils avaient grandi ensemble et étaient devenus les meilleurs amis du monde. Mais un jour, l'homme acheta un autre ours de l'âge de son premier.

Par jalousie Titi tua son maître.

Voilà pourquoi, il ne faut pas se fier aux apparences.

*Kyliann QUIDAL*

La nuit les squelettes se réveillent, et commencent à revivre, à s'amuser, à se parler entre eux, et aussi à protéger leur musée. Car pendant la nuit, d'autres squelettes, dans un autre musée, s'éveillent eux aussi et sortent pour aller attaquer d'autres musées. Et dans les rues, ils détruisent tout sur leur passage. Se rendant compte de l'attaque, les squelettes se sont défendus pour que les squelettes ennemis ne rentrent pas. Ils ont monté des barricades, verrouillé les portes et construit des pièges pour les empêcher d'entrer et de tout saccager. Au final, les envahisseurs ont réussi à casser les barricades et les portes. Mais ils se sont retrouvés piégés en voyant le soleil se lever. Ils ont alors tout abandonné et sont retournés chez eux. Les squelettes ayant réussi à protéger leur musée, se sont remis en place pour attendre les premiers visiteurs.

oo

### *Un lion persévérant*

Dans la savane, un lion protège toujours son territoire sauf quand il meurt de faim, alors que la lionne, elle chasse.

Un lion, mourant de faim était en train de marcher, lorsqu'une meute de buffles s'approcha de lui et l'obligea donc à chasser. La meute en voyant le lion, décida aussitôt de s'enfuir, mais il les poursuivit et réussit à attraper un buffle, qui se défendit en lui mettant des coups de cornes. Le lion lâcha alors le buffle et le laissa s'enfuir. Le lendemain, le lion rencontra une girafe et, pour lui tendre un piège, il se cacha. Mais la girafe se rendant compte de la supercherie, s'échappa. Le lion énervé mais fatigué, décida alors de rentrer. Sur le chemin du retour, il rencontra à nouveau une meute de buffles. Il essaya aussitôt de leur tendre un piège. Il attendit pour cela que l'un des buffles passe près de lui pour l'attraper. Et cette fois-ci il réussit quand même à attraper un buffle et à le tuer. La chance n'est que le talent de la persévérance.

*Atilla MACIT*

J'aimerais avoir des ailes pour m'envoler, pour me sentir libre d'aller où je veux, quand je le voudrais. Mais je suis née sans aile, et je le regrette. J'aimerais avoir des ailes pour venir te voir, te dire que la mort n'arrête pas l'amour. Tu ne me crois pas ? Alors regarde-moi dans les yeux et dis-moi si j'ai tort. Je me pose souvent des questions ? Toi as-tu des ailes ? Pourquoi ne viens-tu pas me rendre visite ? Je sens que petit à petit, je pars, et que je vais venir te rejoindre. Un jour, un rayon de soleil t'illuminera, en même temps qu'il me traversera le corps. Alors des magnifiques et majestueuses ailes me pousseront sur le dos.

Enfin, enfin, j'ai de grandes ailes d'ange, toutes blanches, qui me serviront à te retrouver. J'ai des ailes mais peut-être que je prive un oiseau d'en avoir ? Ce n'est pas juste, alors je les lui rendrai.

J'attendrai le moment venu pour te retrouver. J'ai appris à marcher avec toi, m'apprendras-tu à voler ?

oo

Ne ferait-il pas mieux d'arrêter de se plaindre ? Rien ne sert de masquer ses regrets et sa déception pour garder la tête haute.

Un jour, un homme et sa compagne vivaient très bien avec leur petit garçon, malgré le fait qu'ils n'étaient pas aisés. L'homme voulait, en fait, être riche pour pouvoir s'offrir, ainsi qu'à sa famille, de meilleures conditions de vie. Mais un jour, il dépensa tout son argent dans des jeux, c'était devenu comme une drogue pour lui, et cette drogue détruisait sa vie et celle de sa famille qui devenait de plus en plus pauvre. L'homme pris dans ce piège, n'arrivait plus à s'en sortir. Sa femme alors le quitta, sous le regard déçu de son fils. Les années passèrent, et le père continua ses folies. Son fils resta dans le silence, comme s'il n'était au courant de rien. Un soir, un malheureux incident arriva. L'homme décéda d'un problème de cœur. Le fils perdit ainsi son père. En le voyant dans son cercueil, le fils se mit à pleurer, et il lui fit un bisou en disant : « je te pardonne tout ». Il baissa la tête, et se dit : « je n'ai qu'un seul regret :

je n'ai pas réussi à te faire changer, et maintenant que tu n'es plus là, je me rends compte que j'aurais dû agir au lieu de rester dans le silence ». Il releva la tête, posa une fleur sur le cercueil de son père et s'en alla avec ses déceptions, ses regrets et un seul souvenir.

*Déborah COLUCCI*

La nuit, les squelettes sortent pour semer la terreur dans la ville. On reconnaît parmi eux, le visage de Tiphaine. De nature cette fille était très calme, mais un jour, elle m'a coursé pour m'embrasser, et je lui ai alors callé une balle dans la tête. Comme elle était déjà un squelette, ça ne lui a rien fait, elle s'est mise à courir vers moi encore plus attirée par moi. Je me suis retourné pour courir, mais c'était trop tard : Sonia, l'autre squelette, m'a attrapé et m'a serré le cou.

J'ai pensé que c'était ma fin, et tout d'un coup, j'ai entendu un scooter. C'était mon pote Cabou. Il est venu à toute vitesse me tirer par le bras, et cela m'a permis de m'échapper. Parti tranquillement, Tiphaine m'a dit que ce n'était pas fini, et qu'elle reviendrait...

oo

Il y avait un jeune marocain nommé Hocine, qui était le plus grand voleur de sa région. Un jour, alors qu'il marchait dans la rue, il rencontra une jeune-fille appelée Karen. Ils avaient faim tous les deux, et elle lui demanda d'aller voler pour elle, et en échange, elle lui donnerait son cœur. Sitôt dit, le voilà parti ! Cependant il s'est fait aussitôt attraper, n'a pas pu manger, et la belle jeune-fille s'est envolée.

Morale : l'avarice perd tout en voulant tout gagner.

*Elie SOUAGNON*



Lors de son examen de permis de conduire, tout se passa bien, jusqu' au moment où il arriva sur l'autoroute. Là, il fit un excès de vitesse. A la sortie de l'autoroute, il franchit une ligne blanche continue. Ensuite, il roula sur une piste cyclable. Après toutes ces fautes éliminatoires, le moniteur décida d'arrêter l'examen et de le recalcr.

L'élève s'énerma, descendit de la voiture et s'exclama :

« Le permis, c'est nul ! Les transports en commun c'est bien mieux !. »

Mieux vaut masquer sa déception pour garder la tête haute.

*Fouad OUAZ*

J'aimerais avoir des ailes pour m'échapper de cette petite prison lugubre, coincée entre quatre murs, et être libre, sentir le vent me caresser le visage et rejoindre ainsi cette belle île avec son eau turquoise et son beau sable doré. Je garde l'espoir de sortir d'ici un jour. Je regarde par cette petite fenêtre et je vois le ciel ensoleillé – j'aimerais être dehors. Un jour comme les autres, pensai-je. Et c'est là que j'ai vu deux aigles s'approcher de ma fenêtre. L'idée m'est alors venue de monter sur le dos d'un de ces aigles... et c'est comme ça que je me suis envolée. J'ai senti aussitôt le vent sur mon visage : j'étais libre comme l'air. La sensation de pouvoir voler, d'être dans les airs... C'est incroyable comme le monde est grand !

oo

Il ne faut pas accorder sa confiance trop facilement.

Une personne avec qui je parlais, rigolais, et avec laquelle je faisais des sorties ; une amie à qui je me confiais, avec qui je partageais tous mes secrets, et que je considérais comme ma sœur, au point qu'elle dormait chez moi. Un jour, je lui ai confié un secret important. Le lendemain au lycée, alors que je parlais à un groupe d'amies, une personne est venue me voir pour me demander si la rumeur était vraie, et c'est là que j'ai compris qu'elle avait tout répété à d'autres personnes, et qu'elle avait trahi la confiance que je lui avais accordée trop facilement.

*Josiane KILANDANI*

Tout le monde me regarde dans mon bocal. Les gens rigolent et se moquent de moi. Je suis un bébé dauphin mort depuis plus de 200 ans. Je rêverais que les gens me regardent normalement car je suis un dauphin normal. Un soir, en pleine nuit, alors qu'il n'y avait aucun bruit dans le musée, et qu'il n'y avait donc personne, j'ai entendu un bruit et vu un homme cagoulé qui essayait de me voler pour me vendre. Lorsque le cambrioleur a franchi la porte du musée, avec mon bocal dans les mains, l'alarme a retenti. Le cambrioleur a couru alors le plus vite possible, mais il a fait tomber mon bocal et il s'est cassé !!! Heureusement qu'un gardien est vite arrivé pour me récupérer et me mettre dans un endroit spécial, bien sécurisé, en hauteur, et entouré de grandes vitres. Depuis ce jour-là, tous les gens me regardent avec de grands yeux émerveillés comme si j'étais un objet rare.

oo

### *Les meilleurs amis*

On peut se faire trahir par tout le monde.

C'est l'histoire de deux chameaux qui étaient les meilleurs amis. Un jour, ces deux chameaux se sont perdus dans le désert. Ils marchèrent pendant des heures ils avaient très très soif, et il faisait super chaud. Le désert était vide, et les amis se sont dits alors : « nous allons nous séparer et si l'un d'entre nous aperçoit une mare pour boire, il prévient l'autre ». Les chameaux se séparent donc. Lorsque l'un d'eux a vu une mare, il a bu toute l'eau sans même prévenir son meilleur ami qui mourait de soif.

*Karen ARIOL*

La nuit les squelettes sortent de leurs tombes, et ils se réunissent pour danser toute la nuit. Jean-Paul n'est pas content car Pierre lui a volé des bonbons, donc Jean-Paul frappe Pierre et Pierre perd sa tête. Jean-Paul s'excuse et remet la tête de Pierre en place et la soirée continue. Timeo, un enfant très joueur, commence à courir partout et bouscule un squelette, qui perd une clavicule. L'enfant ramasse la clavicule du squelette et court avec. Le squelette poursuit Timeo pour tenter de lui reprendre. Il court, court et réussit, à la fin, par le rattraper, et la soirée continue dans la joie et la bonne humeur, et à la fin, ils rentrent tous au cimetière.

oo

Il ne faut pas accorder sa confiance trop facilement

Une amie d'enfance que je considère comme ma meilleure amie – sans elle je me sentais seule, même si j'avais d'autres amies – était mon repaire. Elle avait les mêmes délires que moi, elle me complétait. Elle était tellement sympa et toujours à l'écoute. Mais un jour des élèves se moquèrent d'elle, à cause de son poids, et moi je leur ai répondu : « vous n'avez que ça à faire de vous moquer, chacun est comme il est. »

Ma meilleure amie ne m'a, du jour au lendemain, plus parlé. Comment l'expliquer ? Elle m'a sûrement tourné le dos car elle était blessée par les paroles de ces personnes malveillantes qui s'étaient moquées d'elle, et elle a cru alors que j'étais comme elles. C'était injuste car j'avais tout fait pour elle. C'est vraiment dommage car elle est devenue méchante par la suite.

*Marie PETIT*

La nuit les squelettes sortent du musée pour pouvoir aller rejoindre leurs amis au cimetière. Ils se sont donnés rendez-vous à minuit pour faire la fête mais le plus compliqué est de ne pas se faire voir, cela pourrait provoquer un scandale. Les squelettes du musée se concertent afin de trouver une idée. Il est 23h00 et il faut trouver une solution très rapidement car le rendez-vous est à minuit. Tous les squelettes sont très impatients mais il n'y a plus le temps, il est l'heure de partir. Ils marchent tout doucement pour ne pas se faire voir, dans les rues il n'y a personne et ils avancent de plus en plus vite. Ils se dirigent vers le cimetière de Saint-Maurice mais deux adolescents aperçoivent les squelettes marcher et se cacher derrière des voitures. Les adolescents ont alors très peur, pour eux c'est impossible qu'il y ait des squelettes dans la rue. Et prenant leur courage à deux mains ils décident de les suivre car pour eux c'est l'affaire de leur vie de voir des squelettes marcher et parler. Ils les suivent discrètement et arrivent au cimetière. Là, ils ont très peur mais ils veulent quand même y aller. Ils hésitent un certain temps, puis au bout de quelques minutes de réflexion, ils décident de rentrer dans le cimetière. Et là, c'est le choc : plein de squelettes sont en train de danser et rigoler. Les adolescents se mettent à crier et à courir très vite.

Malgré tout cela, ils ne regrettent pas d'avoir suivi ces squelettes car c'était fantastique et inimaginable. Les squelettes ne se doutant de rien, décident de rentrer à deux heures du matin car à cette heure il n'y a plus personne dans les rues. Ils rentrent au musée, sans faire de bruit, et tout le monde se remet à sa place et ne bouge plus. Demain ils ont de la visite et ils doivent rester immobiles, car personne ne sait qu'ils parlent et bougent. C'est un secret que seulement deux adolescents ont découvert.

### *Le Loup et le Mouton*

Un mouton se baladait tranquillement en forêt, tout était très calme, il continua donc sa balade pendant une bonne heure, c'était sa petite habitude du matin. Poursuivant son chemin, il entendit tout d'un coup des bruits très curieux. Le mouton essaya de savoir d'où venaient ces bruits qui semblaient être des voix. Le mouton vit alors un groupe de loups. Paniqué, il se cacha derrière la première chose qu'il vit : une petite cabane, et là, il décida d'écouter la conversation :

- *Les amis, c'est donc ce soir dit le Chef des Loups. Nous allons bien manger, nous devons élaborer un plan pour dévorer ces moutons et remplir nos ventres ».*

Le mouton très paniqué s'éloigna à tous petits pas. Quand il fut assez loin, il se mit à courir vite, très vite. Fatigué par sa course, le mouton se reposa un bon moment, et après, il reprit sa route. C'est à ce moment-là qu'il se fit arrêter par le Chef des Loups.

- *Bonjour petit mouton, tu m'as l'air bien fatigué et assoiffé veux-tu m'accompagner boire à la rivière et nous pourrions faire plus ample connaissance.*

Le mouton réfléchit à sa réponse, et il décida de faire le jeu du Loup.

- Bien sûr, allons-y !! S'écria le mouton
- *Petit mouton, j'aimerais bien être ami avec toi et tes amis, vous m'avez l'air fort sympathique. Penses-tu que je pourrais vous rendre visite ce soir pour mieux faire connaissance ?*
- *Oui, vous avez l'air si gentil ! Répondit le mouton. Nous sommes juste derrière la rivière, derrière ce grand arbre. De là nous ne voyons rien mais ce soir, en vous rapprochant, vous pourrez apercevoir notre refuge. A ce soir !*

Le mouton continua alors sa route tout en réfléchissant à ce qu'il pourrait faire aux Loups.

Il expliqua tout au troupeau et dit son idée.

- *Nous allons creuser un trou et le recouvrir de feuilles. Les Loups ne vont rien voir et quand ils courront vers nous, ils tomberont dans ce trou géant ! Au travail les amis !* s'écria le mouton très fier de lui.

La nuit tombée, les moutons étaient prêts. Les loups sont arrivés. Quand les troupeaux de moutons et de loups se retrouvèrent face à face, les loups se mirent à courir. Les moutons ne bougèrent pas, et ils virent les loups tomber dans le trou. En riant, le Mouton dit au Chef des Loups : *C'est un double plaisir de tromper le trompeur.*

*Marilyne PONTIFICE*

Depuis que je suis petit, j'aimerais pouvoir faire comme tout le monde, voler, voyager partout, voler au-dessus des nuages, sentir le vent passer entre mes plumes ; voler avec mes amis, croiser aussi les grands oiseaux de métal...

Mais je me pose toujours ces questions : pourquoi, pourquoi ont-ils des ailes et pas moi ? Pourquoi peuvent-ils voler et pas moi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi n'ai-je pas le droit d'avoir des ailes alors que j'aimerais tant en avoir ?

oo

Un soir, un groupe d'amis est à une fête. Tous rigolent, s'amusent puis ils voient une belle voiture arriver avec un jeune homme très bien habillé qui vient flamber tout son argent dans des bouteilles de luxe. À chaque fois qu'un serveur arrive à sa table, il lui offre un très gros pourboire et une tournée à tout le monde. Il promet aussi de leur offrir des cadeaux. Le lendemain, on apprend que ce jeune homme n'a pas un centime, qu'il est au chômage et qu'il croule sous les dettes. Les apparences sont parfois trompeuses.

*Narcisse CAETANO*



La nuit, les squelettes sortent à l'heure où il n'y a plus personne comme vous et moi dans les rues.

Les squelettes sortent pour voler dans les magasins, et si par malheur quelqu'un de normal est dans les rues proches du Musée, les squelettes les dépouillent et leur font perdre la mémoire.

Ils doivent rentrer à tout prix avant le lever du jour et si ce n'est pas le cas, les squelettes sont réduits en cendres par le soleil.

Jusqu'à présent, aucun de ces squelettes ne s'est retrouvé dans cette situation.

oo

### *La Chèvre et le Loup*

Il ne faut pas accorder sa confiance trop facilement.

La Chèvre et le Loup ont grandi ensemble. Depuis leur naissance, ils se considèrent comme des frères, et vivent à l'écart de tous dans la campagne. Depuis qu'ils ne se cachent plus, ils ne sont plus pareils, ils vivent chacun de leur côté.

Le Loup veut manger la chèvre car la nourriture est devenue rare dans la prairie.

Il décide alors de lui tendre un piège.

Le Loup organise des retrouvailles pour tromper la chèvre. Ils s'y rejoignent. Mais le Loup a creusé un trou près du lieu de leur rendez-vous. La chèvre tombe alors dans le trou creusé par son ancien ami. Et le Loup mange la chèvre sans aucune pitié.

*Robin DAVENEL*

Tout le monde me regarde dans mon bocal, comme si j'avais l'air d'une créature immonde. Oui, je sais que je suis très effrayant mais si c'est pour dire devant la vitrine: « Ahhh !!! C'est dégueulasse ! » Non merci. Vous ne devez pas comprendre et vous devez vous demander qui suis-je et de quoi je parle ? C'est normal, je suis un bébé avec deux corps et une tête. Je comprends que les visiteurs aient peur de moi, mais moi, je n'ai rien demandé à personne. Je suis un bébé innocent, gentil, tranquille et sage. Et pour mettre mes visiteurs à l'aise, j'essaie de leur faire, tant bien que mal, des signes, mais rien à faire leurs réactions restent toujours les mêmes. Je trouve ça insupportable. Je voudrais échanger, même pendant une journée, mon corps avec chacune de ces personnes, pour qu'elles ressentent ne serait-ce que le quart de ce que je subis. J'aurais, par la même occasion, la sensation d'avoir un seul corps comme tout le monde, mais malheureusement ce n'est pas possible.

oo

### *Flamand rose, Lion et Fourmi*

Au lieu de se contenter de ce que l'on a, on préfère parfois avoir quelque chose de plus beau, de plus grand, alors qu'avoir quelque chose de laid et de petit peut amplement combler notre besoin. C'est ce que cette histoire va nous montrer.

Il était une fois une fille du nom de « Flamand rose ». Flamand avait tout ce qu'elle désirait. Ses parents ne la laissaient manquer de rien, bijoux, parfums, vêtements et tout ce qui suit. Au lycée, elle ne laissait que les garçons populaires l'approcher. En fait, elle ne fréquentait que des gens populaires. Un jour, elle fit connaissance d'un garçon du nom de « Lion » que l'on surnommait aussi « coureur de jupon ». Lors d'une fête entre amies, il y eut un jeu de la vérité. Flamand rose reçut comme question : « avec qui préfé-

rerais-tu flirter : Lion « coureur de jupon » ou Fourmi « timidos » ?». Elle répondit sans hésitation « Lion ».

Peu à peu Lion lui détruisit le cœur. Il la trompait avec plein de filles. Un jour, Fourmi lui fit une déclaration. La fille pleine de désespoir lui dit qu'elle se sentait mieux avec lui qu'avec Lion.

Conclusion : Flamand rose et Fourmi vécurent heureux et finirent leur vie ensemble.

*Scheherazade BEN REHOUMA*

Bloqué dans une grotte 27 jours, à boire de l'eau non potable et des restes de nourriture périmée pour survivre. Mon histoire ressemble presque à celle d'un animal sauvage vivant dans la nature. Par un matin ensoleillé, comme d'habitude, je partais me balader dans les champs. D'habitude, je faisais cela avec mon frère, mais ce jour-là, il était malade et était resté à la maison. Arrivé dans un endroit, où j'avais l'habitude de manger mon petit déjeuner, au moment où j'allais m'asseoir... là, il y a trou noir ! ? Je suis tombé dans une grotte, et ce fut après 27 jours de souffrance. J'aurais voulu, à ce moment-là, avoir des ailes pour pouvoir m'envoler de cet enfer. Dieu seul sait comme cela va terminer...

oo

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

C'est l'histoire de Theodore un riche homme aux grandes manières.

Theodore, 21 ans, avait une grande maison, un travail à la hauteur de son exigence et assez d'argent pour s'offrir ce qu'il voulait. Son voisin, Hector, était issu d'une famille d'électricien pauvre et était très critiqué dans le quartier car c'était la seule à ne pas avoir une grande maison et de grands moyens financiers. Theodore se moquait souvent d'Hector car il avait une petite voiture. Il le trouvait bon à rien. Le pauvre Hector était gentil et sans histoire et il ne faisait pas attention, à vrai dire, aux moqueries de Theodore. Un jour qu'Hector avait besoin d'huile pour sa voiture, il partit demander à Theodore de le dépanner. Theodore l'a aussitôt rabaissé et ne l'a pas aidé, sauf qu'il ne savait pas que ce fameux Hector allait lui être très utile quelques jours après. Effectivement, deux jours plus tard, Hector levé de bon matin pour aller travailler dans sa pauvre entreprise d'électricité, entendit, au moment où il prenait son petit déjeuner, son voisin Theodore crier et pleurer. Il se précipita voir ce qui se passait chez Theodore. Il toqua à sa porte.

Theodore lui ouvrit en pleurs. Hector lui demanda ce qu'il s'était passé. Theodore lui expliqua qu'il y avait une panne générale d'électricité chez lui et qu'il devait partir tout de suite travailler car s'il était en retard encore une fois, son patron le virerait. Theodore était à bout, il supplia alors Hector de l'aider car il savait qu'il était électricien. Hector, homme de bonne foi, accepta, à une seule condition que Théodore ne se moque plus jamais de lui. Theodore jura de ne plus jamais se moquer de lui et lui donna même de l'argent. Alors, il arrangea son électricité en peu de temps et Theodore pu partir travailler à temps.

Ne jamais rabaisser les plus pauvres ou faibles que soi, ils vous seront utiles tôt ou tard.

*Brad BENALI*

Ce n'est pas parce qu'on se ressemble que je suis comme toi.

Un chien et un loup se rencontrèrent dans une forêt dense. Le chien s'était égaré loin de sa petite maison qui se trouvait à plusieurs kilomètres.

De cet égarement naquit entre eux une discussion.

Le loup qui voulait embêter le chien, l'appela par un nom plutôt ridicule. Le chien se retourna très en colère en lui demandant si c'était à lui qu'il s'adressait. Le loup lui répondit avec un ton très sûr, qu'en effet, c'était bien à lui qu'il s'adressait.

Le chien lui dit alors : « écoute, ne rompt pas la confiance qu'il y a entre nous : on est presque pareils ! »

Le loup lui répliqua qu'il n'était pas pareil, que lui était plus dangereux.

Le chien dit une dernière phrase avant de s'en aller.

« Tu penses être plus dangereux que moi, alors que je le suis autant que toi, mais tout simplement, je n'utilise ma défense qu'à bon escient. »

*Constance LANDU*

## *L'éléphant et la souris*

Un éléphant mangeait dans la savane.

Même si l'éléphant paraît grand et fort, il est peureux car il a une phobie : les souris !

Et ce jour-là, cet éléphant en croisa une.

Il eut tellement peur qu'il crut que sa dernière heure était arrivée !

La souris lui dit alors : « Hé ! Tu as peur d'une souris ? »

- « Oui, j'ai la phobie des souris ! » Rétorqua l'éléphant pétrifié de peur
  
- « Je ne te veux pas de mal répondit la souris. »

L'éléphant ne regarda plus alors la souris d'un mauvais œil et accepta de devenir son ami.

Alors la souris et l'éléphant devinrent amis :

Il ne faut pas se fier aux apparences.

oo

Sa mâchoire est pleine de dents pointues pour attraper ses proies et les dévorer cruellement.

Le crocodile les attrape plus facilement dans l'eau, et n'a aucune difficulté à dévorer la chair de ses victimes et ne laisser que les os.

Mais il a du mal à se défendre contre les Hommes et abandonne souvent les combats quand il pense impossible de les gagner.

*Junior GOPROU*

Tout le monde me regarde dans mon bocal, avec un air choqué et dégoûté, en se demandant si je suis bien réel. Ils se rapprochent tous de moi avec de grands yeux étonnés, prennent des photos, et parlent de moi comme si j'étais la pire « créature » du monde. Je leur fais peur. Pourtant je suis juste un veau bouledogue, rien de méchant. Alors que là à côté de moi, il y a aussi d'autres bouledogues et qui eux ne font pas peur. Pourquoi ? Je suis pourtant un bouledogue comme un autre !

oo

### *La lionne et l'Antilope*

Un jour dans la savane, une lionne très assoiffée s'approcha d'un lac. En s'approchant, elle vit une antilope en train de boire. Cette lionne n'était pas seulement assoiffée, elle avait aussi très faim et l'antilope ferait un très bon repas... La lionne commença à parler avec l'antilope, et au moment où la nuit tombait, elle l'invita à venir dans son camp où elle vivait avec sa famille, pour faire plus amplement connaissance et devenir amies. La lionne le demanda si gentiment que l'antilope accepta. A la nuit tombée, l'antilope arriva au camp des lions mais elle ne vit personne... et d'un coup, la lionne lui sauta dessus, la tua immédiatement, et ensuite elle la dévora en famille.

*Maéva CRON*



J'aimerais avoir des ailes qui sortent de mon dos. Deux grandes magnifiques ailes pour survoler les nuages. J'irais partout, je visiterais tous les pays du monde. J'emmènerais mes amis faire un tour dans Paris, comme ça on irait sur la pointe de la Tour Eiffel. Pour moi avoir des ailes, ça signifie la liberté comme quand l'oisillon s'envole du nid. Mais je n'ai pas d'ailes, comment je peux en avoir ? La lune peut m'aider ? Cette douce lumière naturelle qui brille de mille feux sous mes yeux, elle enflamme le ciel et c'est pour moi, moi seule qu'elle s'illumine ce soir. Sa lumière contraste dans le miroir et rebondit sur moi, je ressens un large frisson. Une grosse douleur au dos vient d'apparaître. Ça me fait tellement mal que j'en pleure. Quelque chose de pointu essaye de sortir de mon dos et je sens que ma peau se déchire et quelque chose de liquide coule tout au long de mon corps. C'était mon sang. Des ailes sorties de mon dos se déploient... et je m'envole. Au début, j'ai du mal à me stabiliser... mais ça y est je vole !

\*\*

Je n'aime pas qu'on me juge sans savoir me connaître.

Je me promène dans la rue et je sens des regards se poser sur moi – ils se moquent de moi, pourtant ils ne me connaissent pas. Alors pourquoi me juger ? Ils ne connaissent pas mon vécu, ils ne connaissent rien du tout à ma vie. Je ressens un mal être à ce moment-là, et tous les jours, c'est pareil, c'est le même refrain : le ricanement des gens, les rumeurs... S'ils savaient comment je suis au fond de moi : une personne juste avec des valeurs ! Le respect d'autrui, la liberté des sexes, tout un ensemble juste à mon regard.

*Morgane AUTHIER-PLION*

J'aimerais avoir des ailes pour m'échapper du zoo. Je veux retrouver la vraie mer, le vrai océan pour que mes ailes poussent. Là, j'attraperai et mangerai tous les animaux volants qui passent au-dessus de mon bassin.

De jour en jour mes nageoires poussent et je vois toutes sortes d'oiseaux voler que j'aimerais rejoindre.

Je me suis battue de toutes mes forces mais mes nageoires n'étaient pas encore assez fortes. Un jour, en voyant passer un groupe de mouettes, je me suis dit alors que la mer ne devait pas être loin, et j'ai eu alors envie de m'envoler avec eux, et j'ai tellement poussé fort, à ce moment-là, sur mes nageoires que je me suis retrouvée avec eux dans les airs, et là j'ai vu enfin la mer. Fini la vie dans l'eau, j'étais libérée.

oo

### *La girafe au long cou*

C'est l'histoire d'une Girafe qui avait un cou plus long que celui des autres et elle en était très complexée, elle en avait honte.

Ses parents étaient fiers d'avoir un enfant différent.

Tous les autres animaux se moquaient d'elle. Pourtant son cou lui était très utile car elle pouvait manger dans les arbres même les plus hauts.

Un jour, alors qu'une autre girafe lui faisait une remarque qui la blessait, elle décida d'aller couper un bout de son cou car elle n'avait pas la force de supporter toutes ces moqueries, mais elle en mourut.

Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile et le beau nous détruit.

*Sonia BELAID*

Un jour un groupe de jeunes décida de camper dans la forêt, ils allumèrent un feu, mangèrent, discutèrent puis s'endormirent.

Au milieu de la nuit, une meute de loups vint les attaquer, les jeunes se mirent alors à courir, mais l'un d'entre eux trébucha et tomba nez-à-nez avec un loup à la mâchoire pleine de dents pointues prêtes à le manger.

Il saisit le jeune, le tua et le dévora en une seule bouchée.

oo

Un jour un homme rencontra un lion blessé par un chasseur qui cherchait à le tuer. L'homme l'accueillit chez lui, le soigna et le nourrit pendant des mois. L'homme vivait seul, et il s'attacha beaucoup à ce lion. Un jour, il n'y eût plus rien à manger chez l'homme, tous deux manquaient cruellement de nourriture, la faim les dévorait. Le lion, après plusieurs jours sans manger, s'approcha de l'homme... et le tua et le mangea.

Il ne faut pas accorder sa confiance trop facilement.

*Tiphane ERAMBERT*

Tout le monde me regarde dans mon bocal.

Je suis un mini requin et j'ai de très grosses dents en argent. Ces dents ont fait de moi un requin populaire aux yeux de tous mais elles m'ont aussi attiré bien des problèmes car maintenant je suis une cible à attraper par les chasseurs de requin mais aussi par les personnes qui savent que mes dents en argent peuvent leur rapporter gros. Maintenant les humains ne viennent plus pour me regarder mais dans l'intention de me voler. Il n'y a pas longtemps un humain a essayé de me capturer mais grâce à sa maladresse, il a fait tomber mon bocal, et du coup j'ai pu m'enfuir. A présent, je peux vous raconter mon histoire avec ma famille qui vit, à mes côtés, dans l'Océan Atlantique.

oo

### *Le Singe et l'Humain*

Un jour un singe se baladait dans la forêt. A l'autre bout de cette même forêt un humain se baladait lui aussi.

Quand l'humain vit le singe, il prit peur, et tira une balle de fusil qui le blessa.

Le singe se sentant humilié par cet humain, rentra chez lui et raconta cette histoire. Les singes et les humains n'étaient pas du tout amis, ils étaient en guerre depuis quelques années pour une histoire semblable.

Cette fois-ci, les singes ne se laisseraient pas humilier une deuxième fois. Ils décidèrent d'un plan pour se venger de la blessure que l'un d'eux avait subie.

Le plan était simple : le singe devait tout faire pour être ami avec l'humain, jouer avec lui, chasser avec lui...

Il fit toutes ces choses avec l'humain, et le singe vit que les autres humains avaient un port d'armes (fusil, grenade...).

En voyant cela, le singe eut l'idée de voler leurs armes, et avec sa famille de se venger de tout le mal qu'ils avaient subi toutes ces dernières années.

Le singe et sa famille après avoir volé ces armes, partirent vers le refuge des humains pour les tuer.

Comme on le voit c'est double plaisir de tromper le trompeur.

*Cabon LOUZALA*

### *La poule aux œufs d'or*

Il était une fois, deux potes qui voulaient parier au loto pour gagner de l'argent et s'enrichir. Ils commencent une première fois à parier, et ils gagnent la somme de 500€, qu'ils partagent en deux. Ensuite, ils continuèrent à parier et ils gagnèrent de plus en plus, de 1200 à 5000€. Avec cet argent, ils achetèrent plein d'habits, de nouveaux téléphones etc... Mais ces deux potes étaient aussi très près de leurs sous. Un jour où ils avaient misé une grande somme : 150 000€, dans l'espoir de gagner 300.000€, le tirage tomba et ils virent que les numéros n'étaient pas les bons, et qu'ils avaient perdu toute la somme qu'ils avaient mise.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner. Savoir faire preuve de patience et apprendre à se contenter de ce que l'on a.

oo

Une famille veut tenter l'expérience d'une montée d'adrénaline en plongeant au milieu des grands requins blancs, dans une cage sécurisée. Tout se passe bien, les requins s'approchent très près. La famille reste sereine grâce à la cage barricadée. L'activité finie, elle remonte dans le bateau. Mais soudain, une vague puissante retourne le bateau et jette toutes les personnes à l'eau. Effrayées, elles voient se rapprocher un énorme poisson, un Mégaloton, l'ancêtre des requins. Sa mâchoire pleine de dents pointues est près d'eux maintenant. Ils nagent alors aussi vite qu'ils le peuvent pour se mettre plus au large. Mais soudain le Mégaloton mord l'un des enfants et lui arrache une jambe qui se met aussitôt à saigner abondamment. L'eau se colore de sang, et attire immédiatement tous les requins qui nagent à proximité.

*Mohamed DJELLOUL*

Il faut préparer sa réussite en silence.

L'ours est discret, il se cache dans sa grotte, pendant que l'écureuil bouge tous les jours, va embêter les autres, parle de lui et se vante.

L'ours est capable d'hiberner cinq mois. Il remplit son ventre pour rester vivant, aussi sa est grotte comme un garde-manger. L'écureuil lui n'est pas du tout capable de ça.

L'ours est le contraire de l'écureuil, son excitation et son goût pour le bavardage ne l'aident pas du tout et mettent sa vie en péril.

C'est pourquoi, l'ours lui réussit toujours à passer ses hivers.

*Bilal HASSANI*

## FABLIER

Atelier d'écriture animé par Jean-Louis Giovannoni auprès des élèves de 1<sup>ère</sup> Commerce du Lycée Professionnel Paul Bert à Maisons-Alfort (Val-de-Marne).

Nous tenons à remercier le Conseil Régional et la Direction du Livre de la Région Île-de-France pour son soutien financier et logistique, monsieur Jean-François Gaudy, chef d'établissement et monsieur Rémy Deregnacourt, gestionnaire, qui ont tous deux accompagné ce projet, la Région Île-de-France pour son soutien financier et structurel, madame Sylvie Adam, leur professeur de Lettres et Histoire, ainsi que madame Géraldine Carré, professeure documentaliste, sans lesquelles ce projet n'aurait pas pu voir le jour.